



SOCIÉTÉ MILITAIRE DU CANTON DE GENÈVE

SECTION CANTONALE DE LA
SOCIÉTÉ SUISSE DES OFFICIERS

ECLAIRAGE

1 | 2020



**RESTAURATION 2019 :
DISCOURS ET REFLETS**

NOUVEAUX MEMBRES SMG

**TRANSFER, L'OFFRE
MILITAIRE DE FORMATIONS**

74^{ÈME} ANNÉE

BULLETIN D'INFORMATION AUX MEMBRES
SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1825 PAR LE GÉNÉRAL G.-H. DUFOUR



PROMOTIONS DANS LE CORPS DES OFFICIERS GNEVOIS

EFFET AU 01.01.2020

Au grade de colonel EMG

WILLI Alexandre

Au grade de lieutenant-colonel

BYDZOVSKY Pierre

NIKOLIC Dario, *non-membre SMG*

ORCI Gregory, *non-membre SMG*

Au grade de major

BULUNDWE Penge-Mali

Au grade de capitaine

DUVOISIN Ludovic

HAGEMANN Gabriel

Au grade de premier-lieutenant

RODRIGUEZ-VIGOUROUX Robert,
non-membre SMG

Nos plus vives et chaleureuses félicitations aux officiers promus. Et que plaisir et succès se conjuguent pour la suite de leur carrière au sein de notre Armée !

ÉDITORIAL : LT COL ALEXANDRE CZECH, RÉDACTEUR EN CHEF



Chères et chers camarades officiers, Après le décret par Francis Fukuyama de la fin de l'Histoire dans le numéro de l'été 1989 du *National Interest* et la réplique du tac au tac de Samuel Huntington (fameux pour son ouvrage intitulé « *Le choc des civilisations* »), dans le numéro de l'automne, argumentant que l'effondrement du communisme n'impliquait pas le triomphe de la démocratie libérale, ni la fin de l'idéologie comme énergie motrice de l'Histoire, force est de constater en ce début de nouvelle décennie que les thèses du second paraissent autrement plus pertinentes.

Le feu des troubles ne cesse de s'étendre et l'histoire mondiale est aujourd'hui traversée par de très nombreuses fractures, desquelles émergent quelques rares îlots de paix et de stabilité. De nombreux basculements ont eu lieu récemment sur notre planète, donnant lieu tantôt à des prises de conscience (d'opinions publiques par exemple), tantôt à des rejets et des dénis plus marqués encore (souvent par des autorités politiques). Ce décalage grandissant est alarmant et nourrit le sentiment d'inquiétude, d'incertitude et d'incompréhension des peuples par leurs gouvernants.

Le constat de Bertrand Badie, professeur des Universités à Sciences Po Paris, est à cet égard éloquent :

« Les quatre cavaliers d'aujourd'hui n'ont rien inventé : le **Blanc** reste bien celui de la **puissance**, incarnée par un nombre sans cesse croissant de dictateurs et enrichie de ces tyrans privés qui règnent sur le marché mondial; le **Rouge** exprime parfaitement la permanence du **sang** qui n'est démentie que par une myopie, habillée d'optimisme, proclamant à tout vent que la guerre est en recul alors qu'elle se diversifie dans une polymorphie qui la décentralise hors des champs de bataille classiques; le **Noir** demeure à travers la **permanence des manques**, celle en particularité d'une insécurité alimentaire qui fait 6 à 9 millions de morts par an dans le monde; le **Blême**, enfin, qui est celui de la **dialectique de la peur et de la haine**, s'actualise dans une stigmatisation sans fin de l'autre, le migrant, l'étranger, celui qui n'a ni la même peau, ni la

même couleur, ni les mêmes « racines » religieuses ou culturelles... »¹.

S'appuyant sur cette analyse plutôt sombre, Bertrand Badie ajoute la vision prospective suivante :

« En 2050, la cause sera entendue : la sécurité **alimentaire**, dont le défaut fait déjà chaque année tant de millions de morts, la sécurité **sanitaire** et, bien entendu, la sécurité **environnementale** hypothéqueront l'avenir du monde bien plus que le comptage des missiles nord-coréens ou iraniens »².

Partant et sans prétendre à l'exhaustivité, quels sont dès lors les constats structurants pour l'avenir d'un pays comme le nôtre ?

1^{er} constat. Notre pays doit **développer sa résilience**. Il s'agit de garantir dans ces trois domaines de sécurité une forme d'autonomie et une capacité minimale d'action. Vaste programme qui devrait faire l'objet d'études, de réflexions, de propositions puis de décisions de l'échelon politique.

2^{ème} constat. La Suisse doit jouer un rôle de **précurseur**. Le poids de la Suisse dans le monde, par le biais de ses multinationales (en particulier dans les domaines de l'alimentaire, du sanitaire et même de l'environnement³) et par l'action de sa diplomatie d'intercession et de rapprochement, doit lui permettre de figurer parmi les pays à la pointe de la résolution de ces problèmes. Elle peut en outre s'appuyer sur ce monde redevenu multipolaire, « divisé en grands pôles mais sans qu'aucun ne soit capable d'imposer sa marque... et où les puissances jouent des coudes tandis que les tensions s'accroissent »³.

(suite en page 3)

¹ Bertrand Badie, « Le monde en 2050 : la fin de la géopolitique ? », *Diplomatie*, N°100, numéro spécial « Le monde en 2050 », septembre-octobre 2019.

² <https://www.houseofswitzerland.org/fr/swissstories/environnement/la-protection-de-lenvironnement-de-lavenir>, site préparé par le Département fédéral des Affaires étrangères.

³ Olivier Guez, qui a dirigé la rédaction du « Siècle des dictateurs » (Perrin, août 2019), extrait de l'interview croisée avec Frédéric Rouvillois, *Le Figaro Magazine*, 27.12.2019.

ECLAIRAGE

Bulletin indépendant d'information aux membres de la Société Militaire du canton de Genève depuis 1947

Tirage	800 exemplaires, 5 numéros par an en 2020
Editeur	Société militaire du canton de Genève (SMG)
Rédacteur en chef	Lt col Alexandre CZECH – a.czech@smg-ge.ch
Rédacteur en chef adjoint	Vacant
Equipe de rédaction	Maj Patrick MAYER, cap Marc-André BASCHY, Monsieur Stéphane DUTU (comptes-rendus des conférences)
Impression	Imprimerie Nationale, Rochat - Baumann SA www.imprimerienationale.ch

SOCIÉTÉ MILITAIRE DU CANTON DE GENÈVE (SMG)

Fondée en 1825 par le Général Guillaume Henri Dufour
Section cantonale de la Société Suisse des Officiers (SSO)

Président	Maj EMG Guillaume GENOUD - g.genoud@smg-ge.ch
Vice présidents	Lt col Pierre-Henri HEIZMANN - ph.heizmann@smg-ge.ch Maj Diego CARRILLO - d.carrillo@smg-ge.ch
Conférences-lunch	Lt col Pierre-Henri HEIZMANN ph.heizmann@smg-ge.ch - 079 594 36 70
Section de tir	Maj EMG Florian MAURY (délégué) - f.maury@smg-ge.ch
Section AVIA	Col Gilles BOURQUIN (délégué) - g.bourquin@smg-ge.ch
Porte drapeau	Mis à disposition par l'ASSgtm, section genevoise
Courrier	Société militaire de Genève, 1200 Genève
CCP	12-188-7
Local	Rue des Granges 5, 1204 Genève - 022 310 39 45
Site web	www.smg-ge.ch
Webmaster	Maj Harley ANDEREGG - h.anderegg@smg-ge.ch
Gestion membres	Lt col Philippe KUNZI - p.kunzi@smg-ge.ch

1^{ère} ET 2^{ème} DE COUVERTURE

La 205^e Cérémonie de la Restauration s'est déroulée dans le magnifique écrin constitué par le parvis de la cathédrale Saint-Pierre. Tous les reflets, y compris ceux des orateurs dans les pages suivantes, sont signés de notre camarade et ami Marc Fries, photographe et membre de la Société des Vieux-Grenadiers.

Crédit photos: Marc Fries

4^{ème} DE COUVERTURE

La compagnie des Vieux-Grenadiers a rehaussé un peu plus encore l'éclat de cette Cérémonie par leur spectaculaire prestation, pleine de couleurs et de solennité.

À l'issue de la Cérémonie, il est de tradition que la fête se poursuive au local de la SMG, rue des Granges, où vin chaud et amuse-bouches furent servis aux convives.

Crédit photos: Marc Fries

3^{ème} constat. Notre **outil militaire** doit impérativement prendre en compte ces risques d'insécurité et, après analyse, en déduire le profil de l'organisation de notre sécurité nationale, de notre armée à la protection civile, aux échelons fédéral et cantonal. À ce titre, et s'agissant de la sécurité environnementale, « une impulsion supplémentaire pourrait venir de l'implication croissante de certains acteurs, comme ceux de la défense, autrefois en retrait sur les problématiques environnementales. De plus en plus d'institutions militaires réalisent en effet une évaluation des problèmes que posera le changement climatique, en termes de sécurité humaine, nationale. Bien souvent, la participation et la contribution des armées seront essentielles lors des situations de crise, ..., car

les réponses à apporter à celles-ci nécessiteront avec certitude des moyens dont seules les armées disposent... »⁴. Voilà qui ne peut que confirmer ce que notre armée produit déjà, et de façon exemplaire, depuis plusieurs décennies en matière d'aide en cas de catastrophe. Chères et chers camarades officiers, je vous réitère les vœux de notre comité pour une année 2020 qui soit emprunte de paix, de santé et de bonheur.

⁴ Bastien Alex, chercheur à l'IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques), « 2050: péril climatique ou sursaut politique? », *Diplomatie*, N°100, numéro spécial « Le monde en 2050 », septembre-octobre 2019.

DISCOURS DE LA CÉRÉMONIE DE LA RESTAURATION, 30.12.2019

PAR LE MAJ EMG GUILLAUME GENOUD, PRÉSIDENT SMG



À l'occasion de la conférence de Yalta, les Alliés de la Seconde Guerre mondiale s'accordent en 1945 pour diviser l'Allemagne en secteurs d'occupation.

Berlin est alors scindée en quatre zones, départagées entre les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'URSS.

Certes, la paix était revenue après une deuxième guerre mondiale dévastatrice, mais une nouvelle fracture apparaît entre l'Est occupé par les Soviétiques et l'Ouest proche des États-Unis. Churchill évoque en 1946 un « rideau de fer » qui s'abat sur l'Europe.

Dans ce contexte général de début de guerre froide, dix États d'Europe de l'Ouest concluent une alliance militaire défensive avec le Canada et les États-Unis le 4 avril 1949.

En pratique, l'O.T.A.N. fait des États-Unis le garant de la défense d'un monde occidental désormais engagé dans la « guerre froide » contre l'U.R.S.S. et ses alliés, lesquels réagissent d'ailleurs, en 1955, en concluant une alliance militaire du même type: le pacte de Varsovie.

Dans la nuit du 12 au 13 août 1961, les Soviétiques décident, afin d'enrayer le mécanisme de fuite massive d'Allemands de l'Est vers l'ouest, d'ériger un mur à Berlin et de masser des troupes aux postes frontières.

Édifice emblématique de la guerre froide, le mur de Berlin tombe le 10 novembre 1989, après plus de 28 ans d'existence.

Il s'agit là de la première étape de l'éclatement du bloc soviétique et de la fin de la guerre froide; le monde semblait enfin se réunifier et la paix devait prévaloir.

« *La paix est comme un rêve suspendu* »

Cette phrase fut lancée par Kofi Annan, défunt secrétaire général des Nations Unies et prix Nobel de la paix, quelques jours après les attentats du 11 septembre 2001, qui marquèrent la fin des illusions iréniques sur l'après-guerre froide. Ce fut le début d'une longue séquence d'interventions armées occidentales pour lutter contre le terrorisme.

Ces guerres furent militairement gagnées mais sans victoire décisive, s'enlisant dans d'interminables conflits d'usage.

Dix-huit ans après le lancement par les États-Unis de la « guerre globale contre la terreur », les

victoires remportées en Afghanistan et en Irak n'ont nullement permis d'éradiquer la menace djihadiste. Des tueries de masse continuent d'ensanglanter la planète : plus de 200 attaques terroristes ont eu lieu dans le monde en 2019. Dans cette atmosphère d'insécurité, alors que nous célébrons cette année les trente ans de la chute du mur de Berlin et l'effondrement du bloc soviétique, le climat géopolitique international est pesant et le retour des grandes puissances sur le devant de la scène est frappant, comme en Syrie récemment, où Moscou s'est imposé en maître du jeu.

Dans un monde devenu multipolaire, les conflits aujourd'hui ne sont plus interétatiques mais intraétatiques, les grandes puissances s'y affrontant par procuration.

Alors que les démonstrations de force, comme les manœuvres militaires annuelles à l'ouest et à l'est ces dernières années, ont fait leur réapparition de manière frappante, l'Europe se retrouve au beau milieu, seule, affaiblie et désœuvrée.

Le 28 novembre dernier, le chef de l'État français diagnostique l'OTAN « en état de mort cérébrale » et souligne la nécessité de remonter le niveau d'entraînement des troupes.

Un mois auparavant, son chef d'état-major, le général Thierry Burkhard, déclare : « *Un affrontement majeur doit être envisagé, il faut s'entraîner à un niveau plus dur* ».

La présidente de la commission européenne, Ursula von der Leyen, elle, appelle à la vigilance face à Pékin et Moscou et le secrétaire d'État américain, Mike Pompeo, nous enjoint « de défendre ce qui a si durement été gagné en 1989 ».

Pendant ce temps, la crise du Brexit dure depuis 4 ans sans que personne ne sache en prédire la fin, le gouvernement central espagnol tente désespérément d'apaiser la situation avec les indépendantistes catalans, les gilets jaunes fêtent leur premier anniversaire par des manifestations partout en France, et l'Allemagne, autrefois première de classe du continent européen, entre en récession, devenant « la lanterne rouge économique de la zone euro » comme le titrait récemment *Die Welt*, et connaissant une montée vertigineuse de l'extrême droite. En Suisse, malgré ce contexte de tensions croissantes, les détracteurs de notre Armée sont

toujours aussi bruyants et la plupart de nos élus de moins en moins enclins à la défendre, préférant surfer sur d'autres vagues, bien plus populaires et populistes, ou fermant simplement les yeux face aux réalités du monde extérieur. La certitude d'une quiétude pérenne et la torpeur de certains face à une menace soi-disant inexistante sont dangereuses.

La paix et l'unité de notre Patrie sont les garants de notre stabilité, atout diplomatique majeur au sein de ces chamboulements géopolitiques actuels.

Ayons la sagesse de la préserver, cette paix qui n'est jamais définitivement acquise.

Il est illusoire de penser qu'elle peut être assurée sans la garantie d'une sécurité performante aussi bien dans les airs que sur terre.

La modernisation de notre défense aérienne, devenue obsolète, est en ce sens indispensable, de même qu'il est essentiel que le service militaire redevienne un service citoyen et non plus un choix au bon vouloir de chacun.

Mais attention, il est tout aussi important de redoubler d'efforts afin d'étouffer les ferments de division que sont l'indifférence, l'intolérance, le racisme, l'individualisme et le repli sur soi.

Nous devons à tout prix veiller à ce que notre jeunesse reste unie autour des valeurs qui ont forgé les traditions de notre pays.

Jeunesse de Genève, honore tes ancêtres Allobroges, Burgondes ou Genevois qui se sont battus au fil des siècles et ont donné leur vie pour des valeurs qui ont forgé notre belle société.

Reste soudée et cultive-les, ces valeurs que sont la dignité, l'intégrité, la compassion, le courage, et la liberté !

Ne l'oublie pas : le seul esprit libre et indépendant est celui qui ne se soucie pas des conséquences quand il a la certitude d'avoir été fidèle à ses valeurs !

Je vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Que 2020 vous réserve des bonheurs inattendus et vous apporte des rêves en pagaille. Surtout, que la santé vous accompagne tout du long.

Je vous souhaite à toutes et tous ainsi qu'à vos familles et à vos proches, une année heureuse qui vous maintienne unis et en paix.

(seule la version orale fait foi)

DISCOURS DE LA CÉRÉMONIE DE LA RESTAURATION, 30.12.2019

PAR MAURO POGGIA, CONSEILLER D'ÉTAT EN CHARGE DU
DÉPARTEMENT DE LA SÉCURITÉ, DE L'EMPLOI ET DE LA SANTÉ (DSES)



Monsieur le Procureur
Général,
Madame la Conseillère
d'État, chère collègue,
Mesdames et Messieurs les
représentants des autori-
tés fédérales, cantonales
et communales,

Mesdames et Messieurs les représentants des
organisations internationales, nationales et
locales,

Mesdames et Messieurs les Présidents et repré-
sentants des associations militaires et patrio-
tiques,

Monsieur le Président de la Société militaire
de Genève,

Messieurs les membres des Vieux-Grenadiers,
ainsi que de la société des étudiants de Zofingue,
Mesdames et Messieurs les officiers, sous-offi-
ciers et soldats,

Mesdames et Messieurs les invités en vos titres
et fonctions,

Depuis un peu plus d'un siècle, la commémora-
tion de la Restauration genevoise nous réunit au
pied de la Tour Baudet, occasion pour nous de
penser à notre histoire, pour mieux construire
ensemble notre avenir.

Car l'issue de cet épisode napoléonien est au
cœur même de ce que le droit international
moderne appelle le droit à l'auto-détermination.

Fin 1814 et début 1815, Genève a eu cette oppor-
tunité remarquable – si convoitée aujourd'hui
encore par tant de cités et d'États – de pouvoir
choisir entre l'indépendance et le fédéralisme.

Genève a finalement opté pour l'indépendance
par le fédéralisme, puisqu'en devenant le 22^e
canton suisse, elle a su conserver son identité
spécifique en misant sur une alliance forte et
équitable.

Mariage de raison d'abord. Genève a pu deme-
urer un carrefour du commerce à l'économie
florissante. Un pôle d'industrie et de technolo-
gie, mais aussi une passerelle culturelle incon-
tournable.

Par la générosité de ses idéaux et par la force
des idées qui s'y développent, Genève devient
la capitale mondiale de l'action et de la pensée
humanitaire.

Ce mariage de raison se transforme au fil des ans,
en un mariage d'amour, car la Genève interna-
tionale devient la Suisse internationale, fenêtre
ouverte sur le monde.

Ce rôle précieux et unique n'est pas qu'un pri-
vilège. Il est aussi une lourde responsabilité.
Nos bons offices et nos infrastructures sont à
disposition des diplomates et des experts du
monde entier. Ici plus que nul part ailleurs, on
se parle, on s'écoute, on construit la vie des
peuples de demain. Au point que l'on invoque,
en venant ici, « l'esprit de Genève ».

Mais cette activité au service de la planète est
exigeante en termes de ressources et de sécu-
rité. Car notre Genève internationale requiert
une sécurité crédible.

Et cette crédibilité doit non seulement être fon-
dée sur l'efficacité des moyens à disposition,
mais aussi sur le sentiment qu'elle inspire, au
quotidien, par sa visible proximité.

Pour cela, des milliers de professionnels, qu'ils
soient policiers, pompiers ou sanitaires, s'en-
gagent jour après jour, dans une formation
continue, pour intervenir au service de notre
sécurité individuelle et collective.

Mais notre liberté et notre autodétermination, à
l'épreuve des faiblesses d'une société toujours
plus interdépendante et technologique, nous
contraignent à envisager les réponses adéquates
à des agressions de moins en moins conven-
tionnelles. **Genève ne peut se préparer seule.**

Nous avons besoin d'un Réseau national de
sécurité qui soit également crédible, par la
coopération entre ses nombreux partenaires.

C'est ainsi notamment que l'armée, les gardes-
frontière, la protection civile et les services sani-
taires coordonnés s'entraînent régulièrement
pour relever les défis auxquels nous sommes
confrontés. Et dans ce domaine, nous savons
qu'il n'y a plus de frontières, cantonales ou
nationales.

Mais la sécurité n'est pas qu'une question de moyens d'action ou d'intervention. La force d'une société, c'est avant tout sa stabilité, politique, juridique, sociale et économique. Et rien n'est possible sans solidarité.

Ce juste équilibre, qui doit être sans cesse remis en question, entre la liberté personnelle de chacun et la solidarité de l'ensemble, constitue le ciment de notre société.

Il est aussi faux de faire supporter aux victimes du sort les conséquences de prétendus mauvais choix personnels, que de véhiculer un discours sans nuance d'un État-providence.

La liberté de l'individu, comme d'un État, implique des choix, et ces choix contiennent le risque d'erreur. Savoir se prémunir des conséquences, aussi bien du mauvais sort que de choix erronés, est l'expression de la raison. Genève a opté pour cette raison au départ des troupes napoléoniennes, avec l'onction des grandes puissances lors du Congrès de Vienne de 1815.

La liberté consiste parfois à savoir choisir les chaînes les plus légères. Genève n'a jamais regretté son choix. Et la Confédération helvétique non plus.

Liberté et sécurité se sont retrouvées sur le terrain du bon sens.

Sachons rendre hommage à la clairvoyance de celles et ceux qui ont commencé à tracer le chemin que nous suivons encore !

Sachons à notre tour être des sillons de notre Histoire et non son écume !

Une nouvelle année va commencer. Apprenons de nos erreurs et soyons fiers de pouvoir assumer, chacun à sa manière, les responsabilités indissociables de nos libertés.

Je vous souhaite une lumineuse et sereine année 2020, ainsi qu'à vos proches et à vos familles.

Vive la Suisse, Vive Genève.

(seule la version orale fait foi)

DISCOURS DE LA CÉRÉMONIE DE LA RESTAURATION, 30.12.2019

**PAR LE DIV ROLAND FAVRE, OFFICIER GÉNÉRAL
AU CENTRE DE POLITIQUE DE SÉCURITÉ, GENÈVE**



Monsieur le Conseiller d'État,

Monsieur le Président de la Société militaire de Genève,

Mesdames et Messieurs les invités,

Chers compatriotes, citoyens et habitants de Genève, chers hôtes de plus loin qui nous faites l'amitié de partager cette Cérémonie,

« Une société sans rêve est une société sans avenir ».

C'est un vieux rêve que celui du multilatéralisme. Apparu au XVIII^{ème} siècle, ce concept s'inscrit dans la quête d'un ordre international moral, la confiance dans le droit et les institutions. Le multilatéralisme ne se concrétisera pourtant qu'au sortir de la Première Guerre mondiale, par la création de la Société des Nations. Il deviendra plus tard la colonne vertébrale du système onusien et connaîtra un essor sans

précédent tout au long de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le rêve des pères fondateurs de l'Europe sera de rendre la guerre impossible. L'Union européenne, émanation de ce rêve, se donnera comme premier objectif la promotion de la paix et du bien-être de ses peuples par la création d'un espace de liberté, de sécurité et de justice.

À l'aube de l'an 2020, que reste-t-il de ces rêves et de ces projets, destinés à promouvoir la coopération et l'interdépendance pacifique entre les États et leurs populations ?

Alors que le multilatéralisme est aujourd'hui remis en cause par le pays même qui en fut autrefois le promoteur et le pilier, la fragile architecture européenne vit le traumatisme de son premier épisode de déconstruction.

Regain de tensions, dénonciation de traités, solidarité transatlantique écornée, guerres commerciales, retour de la course aux armements.

Tandis que la planète souffre du réchauffement climatique, les relations entre grandes puissances ont pris froid. Un peu partout dans le monde, l'incapacité des gouvernants à faire face aux attentes de leurs populations et aux défis intérieurs génère des crispations, un repli sur soi, une résurgence des nationalismes.

Nous vivons une période de désenchantement, un « temps des Cerises » de rêves envolés, d'espoirs déçus, également de ceux générés en 1989 par la Chute du Mur.

En parallèle, d'autres préoccupations majeures se font jour, liées au réchauffement climatique et à l'état de la planète. Le dogme de la croissance, moteur de notre société consumériste, opium du peuple, garant de prospérité, est stigmatisé. La jeune génération développe d'autres rêves, celui d'une vie en société plus respectueuse de l'environnement, de la construction de modèles sociétaux plus équitables. Comment ne pas se réjouir d'une telle prise de conscience? Une société sans rêve n'est-elle pas une société sans avenir?

Les rêves des uns – un monde plus sûr, un monde plus juste – ne devraient pas s'opposer aux rêves des autres – un monde plus respectueux

des ressources –, puisque les uns et les autres devraient concourir à un monde meilleur.

Face à tous ces rêves, face aux défis qui attendent le monde dans lequel nous vivons, nous mesurons les limites du champ d'action et du champ d'influence de notre petit pays. Nous sommes confrontés à des défis qui nous dépassent largement.

Cette réalité ne doit pourtant pas constituer une raison pour céder au fatalisme, pour temporiser dans l'attente que les grandes puissances prennent leurs responsabilités. Agissons, certes dans la mesure de nos moyens, mais agissons avec détermination, en gardant à l'esprit l'intérêt et le bien-être des générations qui nous succéderont.

Dans le domaine du développement durable, tout d'abord. En éveillant les consciences, par l'information, l'éducation, par des mesures réfléchies. La révolte face à l'inaction des gouvernants en matière de changement climatique, face au grand pillage des ressources de la planète, révèle une prise de conscience qui mérite le respect. Mais la crédibilité et l'impact de cette révolte se mesureront, chez ses tenants, à l'aune de leur détermination à vivre et à consommer,



Pour nous aussi la sécurité est essentielle.

Nous accompagnons les entreprises et organisations dans la gestion sécurisée de leurs infrastructures informatiques à Genève et en Suisse depuis plus de 15 ans.

KYOS
embedded security

Kyos Sàrl Genève
Ch. Frank-Thomas 32
1208 Genève

www.kyos.ch

au jour le jour, avec une authentique conscience environnementale.

Dans le domaine de la sécurité, ensuite. Les événements récents ont démontré qu'aucun traité, aucune alliance, aucune appartenance à une communauté d'États n'est à l'abri d'une remise en cause abrupte dès lors que les intérêts nationaux semblent menacés. Les solidarités internationales sont les premières sacrifiées lorsqu'un régime ou un gouvernement y voit une planche de salut à de graves difficultés intérieures. Nous le savons : dans la tempête, il ne faut compter que sur soi-même !

Le multilatéralisme est discrédité dès lors qu'il devient une entrave aux objectifs fixés, et nous en revenons à un monde où le fort ne respecte que le fort, en exploitant chaque faiblesse de l'adversaire.

À un échelon sensiblement plus bas, les attaques brutales et répétées de fourgons de transfert de fonds ces derniers mois, dans nos proches campagnes, relèvent de ce principe d'exploitation sans état d'âme de faiblesses sécuritaires. Et qu'advierait-il de notre espace aérien, à défaut de tout service de police aérienne, si d'aventure des puissances étrangères trouvaient un jour intérêt à en exploiter l'usage, ne serait-ce que pour le traverser de leur libre arbitre ?

La sécurité ne peut être le résultat de la faiblesse. Là où la sécurité disparaît, c'est la liberté et la prospérité qui se meurent.

Ce ne peut être notre destin, ce ne peut être le destin de notre pays. En matière de sécurité également, la Suisse doit prendre ses responsabilités : la Confédération autant que les cantons. En particulier, la Suisse a besoin de nouveaux avions de combat. À défaut de ce renouvellement, c'est l'existence même de notre aviation militaire qui est remise en cause, tout en portant

un coup très rude à la crédibilité de notre armée dans sa globalité. Il faudra y songer, au plus tard lors du scrutin éventuel qui pourrait avoir lieu le 27 septembre prochain, dans l'hypothèse d'un référendum.

Si la sécurité a un prix, elle a également de la valeur. Que cette Cérémonie de la Restauration soit l'occasion, pour chacune et chacun d'entre nous, de méditer sur la valeur de la sécurité, une valeur qui mérite sans aucun doute d'être remise à l'honneur dans notre pays.

Au demeurant, en tant que citoyen issu et domicilié dans un autre canton, qu'il me soit permis de vous dire ce soir combien la Suisse peut être fière et heureuse de compter la République et canton de Genève en son sein. Cosmopolite, ouverte au monde, berceau du droit international humanitaire et du Comité international de la Croix-Rouge, Genève rayonne et ne cesse de s'engager pour la paix, la sécurité et la coopération internationale. Tout au long de son histoire, Genève a su entretenir un solide noyau d'authentiques patriotes, attachés à la sécurité et à la liberté de leur coin de terre. Et depuis son adhésion à la Confédération, Genève a fourni au pays de nombreuses personnalités de valeur. La Suisse ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui dans le monde sans Genève.

Merci à la Société militaire de Genève, aux Vieux-Grenadiers et à la Société des étudiants de Zofingue de perpétuer, année après année, cette Commémoration de la Restauration genevoise. Et merci à vous toutes et tous qui êtes sur cette Esplanade ce soir pour l'honorer de votre présence !

Nous avons notre destin en main, gardons-le !
Et que vos rêves se réalisent !

Vive Genève ! Vive la Suisse !

(seule la version orale fait foi)

NOUVELLES BRÈVES DE LA SMG



Le dimanche 8 décembre 2019, le maj EMG Guillaume GENOUD, président, représente la SMG à la fête de l'Éscalade de la Société des Vieux-Grenadiers.

Le lundi 30 décembre 2019

a eu lieu la Cérémonie de la Restauration de la SMG, présidée par le maj EMG Guillaume GENOUD, en présence du conseiller d'État Mauro Poggia et du divisionnaire Roland Favre.

À sa suite, la traditionnelle soirée réservée à nos membres en présence de la société d'étudiants de Zofingue et des costumes traditionnels genevois s'est déroulée au local de la SMG.

Le mardi 31 décembre 2019, le maj EMG Guillaume GENOUD, président, a représenté la SMG à la Cérémonie de la Restauration du Conseil d'État. Le café-croissant fut ensuite offert aux membres de la SMG au local de la rue des Granges.

TOAST À LA PATRIE, 30.12.2019

PAR LE LT GUILLAUME VERGAIN



Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires, ecclésiastiques et universitaires, Monsieur le président de la SMG, Mon Major, Chers camarades officiers,
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un très grand honneur que de m'exprimer devant vous en ce jour de la commémoration de la Restauration genevoise. En tant que jeune officier, et nouveau membre de la Société Militaire de Genève, je voudrais lever ce toast aux valeurs qui animent le cœur de tout officier.

Mon choix est de partager avec vous, aujourd'hui, une expérience que certains membres de la SMG et moi-même avons en commun. En effet, il y a 5 ans, une fois mon école de recrues terminée, j'ai décidé de partir pour Rome et de servir dans le corps de la Garde Suisse Pontificale. Au terme de cette expérience, je suis fortement convaincu que nous, officiers, et les Gardes Suisses Pontificaux partageons un grand nombre de valeurs.

La première valeur est «**servir**». En effet, suite au DEVA, le jeune lieutenant s'engage à servir son pays pour 680 jours. En comparaison, le jeune Garde Suisse Pontifical s'engage pour 2 ans de service minimum. Le mot clef est donc «servir» ou mettre à profit son temps et son énergie pour une institution.

Afin de vous démontrer la deuxième valeur, il faut d'abord savoir que chaque 6 mai, les jeunes Gardes Suisses Pontificaux prêtent **serment** et jurent respect, fidélité et obéissance au commandant et aux supérieurs. Dans notre armée, nous avons aussi une assermentation en cas de service actif. De plus, il y a encore le fameux «présent compris» que chaque officier connaît très bien.

Troisièmement, le service effectué par les Suisses à Rome est une mission bien réelle. Le Saint-Siège place sa confiance auprès des Suisses depuis plus de 5 siècles et l'une de ces raisons est qu'ils savent mettre la **mission** avant leurs intérêts personnels. Une valeur que l'on retrouve aussi chez l'officier de l'armée suisse.

La dernière valeur que je veux vous citer, c'est bien entendu la **camaraderie**. Même si, en ce qui me concerne, les arguments pencheraient un peu plus du côté de mon expérience à Rome car sans les encouragements et l'aide de mes camarades anciens Gardes Suisses Pontificaux, je ne serais très certainement pas devant vous aujourd'hui.

Vous aurez compris que cette expérience m'a grandement influencé et a développé en moi le désir d'accomplir une formation d'officier au sein de l'armée suisse. C'est pourquoi, après trois ans de service au Vatican, je suis rentré au Pays. J'ai donc décidé de mettre à profit mon expérience de garde en faisant de l'avancement comme chef de groupe et ensuite comme chef de section. À la fin de mon école d'officiers, j'ai eu l'honneur de me voir remettre le prix «Général Guillaume Henri Dufour» décerné au meilleur aspirant de l'école d'officiers de la logistique.

Si je partage avec vous mon expérience militaire, ce n'est pas pour me faire des éloges sur mon parcours, mais plutôt pour vous prouver que, sans toutes ces valeurs, je/nous ne serions pas là aujourd'hui. Je suis persuadé que nombre d'entre vous se sont identifiés dans mes propos. Et si, comme dans mon cas, ces valeurs vous rendent fiers de servir notre beau pays qui est la Suisse, levez votre verre en son honneur !

Vive la SMG, vive Genève, vive la Suisse !

(seule la version orale fait foi)

PRÉSENTATIONS DES NOUVEAUX MEMBRES DE LA



Lt Lucas AMDAL
1999
bat car 14/1
Étudiant en aéronautique



Br Yves CHARRIÈRE
1968
EM div ter 1
Cdt rempl div ter 1 /
Ingénieur ETS



Plt Jérémy DUCREST
1986
Sécurité militaire
Gendarme



Lt Grégoire BAUD
1994
cp EM du bat méc 18
Maîtrise en Droit & Bachelor
en Lettres



Lt Ivan COLAK-ANTIC
1994
cp EM du bat expl 1
Étudiant en droit



Plt Nicolas FORNARA
1980
libéré des obligations mil
Entrepreneur dans le
domaine des modèles
réduits HQ



Plt Nadir BELKHROUBI
1980
libéré des obligations mil
Enseignant spécialisé



Lt Bruno CRIVELLI
1995
bat inf 19/2
Hôtelier



Lt Anthony GOMEZ
1997
bttr eg L DCA 1/1
Étudiant en sciences
politiques



Cap Pengemali BULUNDWE
1980
EM bat sauv 1
Courtier en assurances



Plt Philippus DE KONING
1967
libéré des obligations mil
Consultant en logistique
des transports



Lt Olivier KREUTZER
1988
bat méc 17/4
En recherche d'emploi
(employé de commerce)



Lt Luka CARRUBBA
1995
cp hôp 2/2

SOCIÉTÉ MILITAIRE DU CANTON DE GENÈVE



Lt Ishak LÜBBE
1993
bat car 14/4
Avocat stagiaire



Lt Nicolas MÜLLER
1991
bat car 14/4
Auditeur financier



Plt Estelle SCHWAGER
1998
Log Ber Kp 104
Étudiante en maturité santé



Lt Janko MAHECIC
1993
btrr dir feux du gr art 1
Consultant en pensions
(actuaire)



Lt Nikita PARFENIOUK
1996
FU bat 41/2
Étudiant en finance



Lt Alessandro VENTRUTO
1997
bat car 14/3
Bachelier en communication
d'entreprise



Lt Justin MAPANAO
1999
cp 5 Elo Abt 46
Étudiant en ingénierie des
sciences de la vie (EPFL)



Maj Norbert PRALONG
1951
libéré des obligations mil
Banquier à la retraite



Lt Guillaume VERGAIN
1993
cp san 1 du bat san
Étudiant en relations
internationales



Lt Ludovic MAREEMOOTOO
1999
bat méc 18/3
Étudiant en microtechnique
(EPFL)



Lt col Pascal RAVESSOUD
1968
EM cant li ter GE
Cultural Affairs Director
auprès de la Fondation de
la Haute Horlogerie



Plt Francis WIEDERKEHR
1976
libéré des obligations mil
Responsable des ventes
Europe et Afrique chez P&G
Chemicals

© Photos prises lors de l'AG de la SMG ou au local de la SMG par le maj Harley Andereg. g.

ENTRETIEN AVEC LE COL EMG MARK EIGENHEER, COMMANDANT MIKA

RÉALISÉ GRÂCE À L'APPUI DU LT COL MASSIMO MORRA



1. Autour de quelles grandes thématiques votre offre de formations est-elle structurée ?

L'offre de formations s'articule autour de trois piliers principaux que sont :

- la formation aux compétences de conduire structurées (TRANSFER Management);
- la formation à la communication et à l'information comme composante d'un leadership à caractère humain (TRANSFER Communication et mission de base: la communication de conduite);
- la formation interne des cadres de l'armée: nous sommes responsables de la formation à la communication et à l'information de tous les cadres de l'Armée au profit de l'École Centrale à Lucerne (MIKA: Commandement spécialisé pour la formation au management, à l'Information et à la communication).

2. Quelles sont les plus-values, mais aussi les moins-values, de suivre les formations de l'Armée suisse, en comparaison de celles d'autres organismes civils et privés ?

Les plus-values de nos formations sont nombreuses, au rang desquelles on peut mentionner sans doute la possibilité d'acquérir une expérience pratique très tôt au début de la vie d'adulte et de la vie professionnelle; la mise en application simple de principes de conduite fondamentaux dans des conditions difficiles (sous contrainte de temps, en situation de stress, etc.), mais aussi l'acquisition d'outils de management éprouvés à tous les niveaux managériaux.

S'il fallait indiquer deux pistes d'amélioration auxquelles nous travaillons activement, je mentionnerais le temps à investir ainsi que la faible reconnaissance par le secteur de l'économie privée.

3. En quoi l'expérience militaire est-elle un plus vis-à-vis d'autres formations plus « civiles » ?

Indéniablement, la possibilité d'acquérir de l'expérience pratique sans devoir subir des conséquences financières en cas de décisions

erronées est un élément-clé permettant de coller au plus près des réalités du quotidien d'un cadre dirigeant. D'autre part, la culture de l'apprentissage par l'erreur permet d'inciter nos apprenants à tester des solutions parfois hors cadre et à être plus ambitieux dans leurs actions.

4. Quel est le profil-type des formateurs des cours TRANSFER ?

Ce sont des officiers de carrière, des collaborateurs civils MIKA, des officiers issus de la milice disposant à la fois d'une formation militaire appropriée ainsi que d'un savoir-faire particulier issu de leurs compétences professionnelles civiles, et enfin des partenaires contractuels MIKA.

5. Êtes-vous compétitifs en termes de prix ?

Nous sommes soumis à l'interdiction de la concurrence conformément à l'article 148 du droit militaire. En ce qui concerne les prix, nous sommes peu onéreux, mais limités par nos ressources. Nous sommes également dans l'obligation de nous distinguer clairement du marché civil, c'est-à-dire que les cours de communication ont lieu uniquement dans le cadre de l'armée ou dans le cadre de l'offre TRANSFER. Les cours de management TRANSFER sont, quant à eux, moins sujets à la concurrence.

6. Pour un cadre romand, existe-t-il une offre de cours en français, ou a minima en anglais ?

Nos cours sont en principe proposés dans toutes les langues nationales. Cela dit, il y a des exceptions lorsque nous avons trop peu de participants romands pour constituer une classe francophone. Le prochain cours aura lieu à Genève au mois de février 2020; des places sont encore disponibles.

7. Dans quels lieux géographiques vos cours sont-ils/peuvent-ils être dispensés ?

- TRANSFER Communication: Lucerne et Kriens
- TRANSFER Management: 1x en Romandie, 1x au Tessin et 3x à Lucerne.
- Les cours de management « sur mesure » ont lieu selon les souhaits des clients.

Les formations pour les cadres de l'Armée se déroulent de manière centralisée au profit de

l'École Centrale à Lucerne. Les écoles d'officiers bénéficient de nos formations de manière décentralisée, nos formateurs se rendant sur place.

8. Vos formations sont-elles reconnues par les principales universités et hautes écoles suisses? Et sous quelles formes?

La réponse est OUI, les formations MIKA sont reconnues par des universités et Hautes écoles suisses.

- Les participants à certains de nos cours TRANSFER Communication ont la possibilité d'accomplir un CAS dans le domaine de la communication de crise auprès de l'Institut des sciences médiatiques appliquées de la Haute école spécialisée de Zurich (ZHAW) à Winterthur.

- L'université de Lucerne propose un MAS Effective Leadership. À cet effet, nous formons

les étudiants à la gestion de crise ainsi qu'à la communication. Cette formation est par ailleurs une partie intégrante de deux CAS.

9. Disposez-vous d'une association d'alumni (réseau d'anciens étudiants)? Ou d'un outil permettant de mettre en contact vos étudiants?

Non, nous de ne disposons pas d'un tel réseau. Les diplômés du CAS disposent du réseau Alumni ZHAW. De plus, le commandement MIKA étudie actuellement la possibilité de créer un profil LINKEDIN.

10. Aujourd'hui, le marché de la formation regorge d'offres diverses et variées. À votre avis et en quelques adjectifs, quelles sont les caractéristiques-clés qui font des cours MIKA une offre unique?

Il s'agit d'une formation pratique, proche de la réalité et reconnue.



LE MANAGEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

PAR LE LT COL MASSIMO MORRA, FORMATEUR MIKA

En guise d'introduction, rappelons en quoi consiste les formations **MIKA** (Management-, Informations- und Kommunikations Ausbildung ou Formation au Management, à l'Information et à la Communication). Elles comprennent deux piliers:

1. Formation continue pour les **cadres militaires**

La communication constitue une partie intégrante de la mission de conduite. Elle prend un sens tout particulier que l'on soit candidat officier ou même officier supérieur d'état-major. La formation pour ces derniers part des bases de la communication efficace en passant par la gestion des conflits jusqu'à la communication de crise. Ils sont formés à communiquer de manière adaptée dans les différentes situations que leur posture de chef requiert.

2. Formation continue pour les **cadres et dirigeants civils**

Le deuxième pilier comprend les cours TRANSFER destinés aux cadres civils des entreprises, des administrations publiques et d'autres institutions. Il s'agit dans ce cas du transfert de compétences du domaine militaire vers le civil. La nature militaire du problème qui se répercute

jusqu'à la décision dans des conditions difficiles et où les contraintes de temps constituent l'élément essentiel de la formation pratique. L'offre TRANSFER pour les civils comprend égale-

Vue d'ensemble des cours

Cours réguliers

Cours	No	Date	Langue	Coûts	Lieu	Page
Cours de management						
Standard	1	25.02 – 28.02.2020	d/f	CHF 1900.–	Genève*	18
	2	31.03 – 03.04.2020	d/f	CHF 1900.–	Lucerne	
	3	28.04 – 01.05.2020	d/f	CHF 1900.–	Lucerne	
	4	08.05 – 11.05.2020	d/f/i	CHF 1900.–	Airolo	
	5	10.11 – 13.11.2020	d/f	CHF 1900.–	Lucerne	
Leadership	1	07.07 – 10.07.2020	d/f	CHF 2000.–	Lucerne*	22
	2	22.09 – 25.09.2020	d/f	CHF 2000.–	Lucerne*	
Decision Making	1	13.10 – 16.10.2020	d/f	CHF 1900.–	Lucerne*	24
Cours de communication						
Communication	1	19.02 – 21.02.2020	d	CHF 1500.–	Lucerne	28
interpersonnelle	2	14.10 – 16.10.2020	d/f	CHF 1500.–	Lucerne	
Communication et conduite	1	26.02 – 28.02.2020	d	CHF 1500.–	Lucerne*	30
	2	21.10 – 23.10.2020	d/f	CHF 1500.–	Lucerne*	
Gestion de conflits	1	12.05 – 15.05.2020	d/f	CHF 1900.–	Lucerne	32
Médias	1	17.03 – 20.03.2020	d/f	CHF 1900.–	Lucerne	34
Communication crise I	1	05.05 – 08.05.2020	d/f	CHF 1900.–	Lucerne	36
Communication crise II	1	29.09 – 02.10.2020	d/f	CHF 1900.–	Lucerne	38
PIP Media management	1	30.03 – 08.04.2020	e	sur demande	Spiez	42
PIP Crisis communication	2	03.11 – 13.11.2020	e	sur demande	Spiez	

* Pas possible de participer en tant que membre de l'armée. Conditions voir pages 44/45.

ment des cours de communication sophistiqués, notamment de communication de crise et de leadership. Les civils ont également la possibilité d'obtenir un certificat d'études supérieures (CAS) en communication de crise (15 crédits ECTS). Pour cela, ils assistent aux cours de communication du commandement MIKA puis accomplissent le colloque et les examens finaux auprès de l'Institut des sciences appliquées des médias (IAM) de Winterthur.

La formation professionnelle continue est une condition du succès du fonctionnement des entreprises. Elle reste l'élément essentiel de l'employabilité des personnels à moyen et long terme. Elle oblige les entreprises à une évaluation continue sur les besoins en formation, les ressources économiques à lui dédier, mais également sur la compréhension du meilleur véhicule dispensateur de formation – l'homme ou la technologie ?

C'est ainsi que les principes du management s'appliquent à la formation continue dans les entreprises. Ils permettent de structurer le processus décisionnel dans ce domaine. L'application des principes du management diminue, en fin de compte, l'incertitude des entreprises en matière de formation.

Premièrement, il y a l'**appréhension du problème**. Lors d'une analyse sur les besoins en formation, l'entreprise doit comprendre le problème à résoudre, orienter les ressources humaines et éventuellement le département formation pour identifier des tâches et des lignes directrices pour la mise en œuvre. En parallèle, une planification de travail doit se mettre en place avec des mesures d'urgence.

Deuxièmement, il y a l'**appréciation de la situation**. La nécessité d'analyser le contexte dans lequel l'entreprise se trouve pour repérer s'il y a un besoin de formation ou si le problème est d'une autre nature. De plus, par l'implication des divers départements d'une entreprise, l'analyse

Cours de management de crise sur mesure

Cours	No	Date	Langue	Disponibilité
Management de crise	1	14.01. – 17.01.2020	d/f	complet
Management de crise	2	05.02. – 06.02.2020	f	cours tout public**
Management de crise	3	10.03. – 13.03.2020	d/f	sur demande
Management de crise	4	05.05. – 08.05.2020	d/f	complet
Management de crise	5	02.06. – 05.06.2020	d/f	sur demande
Management de crise	6	23.06. – 26.06.2020	d/f	complet
Management de crise	7	18.08. – 21.08.2020	d/f	complet
Management de crise	8	20.10. – 23.10.2020	d/f	complet
Management de crise	9	03.11. – 06.11.2020	d/f	complet
Management de crise	10	24.11. – 27.11.2020	d/f	complet

** Cours tout public en coopération avec Geneva Centre for Security Policy GCSP
Inscription sous www.gcsp.ch. Cours en français. Pas possible de participer en tant que membre de l'armée.
Conditions voir page 45.

IMD Business School Lausanne: Executive MBA Program (EMBA)
Crises Management Simulation and Training 1 09.06. – 10.06.2020
Crises Management Simulation and Training 2 07.12. – 09.12.2020
www.imd.org/emba/executive-mba/

des risques pourrait orienter cette dernière sur ses priorités et répondre à la question de la priorisation des formations à dispenser versus les capacités budgétaires de l'entreprise.

Suite à l'appréhension de la situation, il faudra examiner les différentes variantes de mise en place des formations au filtre de critères à déterminer et à prioriser.

Par exemple, dans le cas où l'entreprise décidera de mettre en place une formation à travers l'e-learning, il sera nécessaire d'éviter que l'outil technologique devienne le message de la formation.

Dans un autre scénario, à travers une formation traditionnelle en « classe » avec des formateurs, il y a une tendance actuelle à trop simplifier le langage et le contenu des cours pour s'adapter aux besoins opérationnels concrets des participants. Cette approche n'est pas nécessairement négative, mais il faut s'assurer que l'objectif de la formation est atteint.

INFO SMG • INFO SMG • INFO SMG • INFO SMG

Le Grand Conseil veut que l'État reconnaisse les compétences militaires de ses employés.

Lors de sa session des 16 et 17 janvier 2020, sous l'impulsion de plusieurs députés membres de notre Société, le Grand Conseil a accepté la motion M 2508 « pour une reconnaissance des compétences militaires par les ressources humaines de l'État de Genève ».

Cette motion invite le Conseil d'État « à faire reconnaître et valoriser par l'État employeur les compétences et l'expérience acquises au sein de l'armée suisse par les candidats à une fonction permanente au sein de l'administration ».

LA CHRONIQUE FÉDÉRALE

PAR LE MAJ PATRICK MAYER, COMITÉ EXÉCUTIF DE LA SSO,
CHARGÉ DES QUESTIONS DE POLITIQUE DE SÉCURITÉ



AIR 2030: GRAVISSONS UNE MARCHE DE PLUS VERS UN CIEL SÛR

Depuis le 20 décembre dernier, la première phase, parlementaire, est terminée. Le Conseil national et le Conseil des États se sont en effet, en temps et en heure,

entendus sur la teneur de l'arrêté de planification qui ouvre la voie à l'acquisition, pour un montant maximal de six milliards CHF TTC, de nouveaux avions de combats.

Pour un observateur étranger, tout serait donc sous toit. Il n'en est rien : le ciel peut toujours nous tomber sur la tête. En effet, le PS, le GSsA et les Verts ont récolté les signatures requises pour un scrutin populaire. Le vote est d'ores et déjà prévu le 27 septembre prochain. Commence donc la seconde phase, celle qui nous permet de convaincre la population suisse qu'il est indispensable pour sa propre sécurité de compter sur une protection aérienne efficace et moderne.

À l'échelon national, les décisions stratégiques liées à la campagne sont prises par un comité que préside M. le Conseiller aux États Burkart (PLR/AG). La coordination des activités et des acteurs – notamment les partis UDC et PDC, les milieux patronaux, les associations militaires, celles proches de l'aviation, etc. – revient au PLR. Bien évidemment, la Société Suisse des Officiers et l'AVIA sont représentées au plus haut niveau. À l'échelon romand s'organise la production de certains matériels et supports. Chaque canton doit organiser concrètement sa structure propre et définir ses activités spécifiques de conviction populaire.

À Genève, nous sommes prêts. Des représentants de la SSO, de la SMG, de l'ASSO, de la Chambre de commerce, d'industrie et des services (CCIG), de la FER, de l'OPI et des partis PDC, PLR, MCG et UDC se sont unis pour créer

un comité cantonal. Ils communiquent activement avec SWISSMEM et le GRPM (Groupe romand pour le matériel de défense et de sécurité). La présidence du comité revient à M. Philippe Fleury, membre de la SMG et vice-président du PDC cantonal. La vice-présidence est confiée au tandem formé par M. Murat Alder, membre de la SMG et député PLR, et M. Guillaume Genoud, président de la SMG. MM. Roger Golay et Mathieu Romanens sont à bord, de même que l'auteur de ces lignes. Vous découvrirez au fil des semaines qui viennent nos actions, publications, messages et interventions. Soutenez-nous !

Nous rentrerons dans le vif du sujet en mai et en sortirons le jour du scrutin. Mais notre présence s'affirmera progressivement, dès à présent.

Pendant ce temps-là, les quatre avionneurs en concurrence sont eux aussi dans leur deuxième phase ; ils préparent leur seconde offre, qu'ils doivent rendre en août. Il est notamment attendu de chacun d'eux : le prix de 36 et de 40 avions, les propositions de coopération entre les forces armées et les autorités suisses en charge de l'acquisition et celles du pays fournisseur, la description des projets d'affaires compensatoires prévus ou en cours de réalisation.

La meilleure offre ne sera en revanche connue qu'en 2021 ... sauf si le peuple renonce à se protéger.

Et toujours pendant ce temps-là, les deux sociétés encore en lice pour la livraison des missiles sol-air à longue portée qui compléteront le dispositif de protection aérienne préparent, elles aussi, leur seconde offre, à rendre en août. Il n'y aura pour cette acquisition pas de vote du peuple ; le parlement sera seul à la manœuvre. Des quelques embûches sur l'escalier qui monte vers un ciel sûr et des quelques marches suivantes, on parlera dans un prochain article.

Fidèles à notre engagement d'officier, nous avons la responsabilité d'expliquer aux citoyennes et citoyens de Genève que leur sécurité est en jeu.

« Hasta la victoria siempre ! »

SECTION DE TIR

SÉANCES DE TIR AU STAND DE TIR DE BERNEX:

Samedi	04.04.2020	0800-1200	
Samedi	09.05.2020	0800-1200	
Samedi	23.05.2020	0800-1200	Sof & Sdt
Samedi	04.07.2020	0800-1200	Pro Helvetia
Samedi	22.08.2020	0800-1200	Pro Helvetia
Samedi	19.09.2020	0800-1200	
Samedi	17.10.2020	0800-1200	



TIR EN CAMPAGNE:

Jeudi	04.06.2020	1600-1930	
Samedi	06.06.2020	0800-1200	1400-1600

TIR INTERNATIONAL DE L'AMITIÉ:

Vendredi	11.09.2020	1000-1600	uniquement moniteurs
Samedi	12.09.2020	0800-1700	

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION DE TIR:

Jeudi	19.03.2020	1900	Local SMG
-------	------------	------	-----------

TIR DÉCOUVERTE 2018



Le pistolet PPK, produit par Walther dès 1931 à Zella Mehlis, continue d'être produit à Ulm.

Ce pistolet a été l'arme de nombreuses polices à travers l'Europe; il équipa les pilotes de notre aviation en version dural, et en acier pour le personnel au sol (mat de corps). L'exemplaire avec lequel nous allons tirer était utilisé par la police genevoise.

Son calibre est de 7,65 mm court. Poids à vide: 568 grammes.

MISE À JOUR DE VOS DONNÉES PERSONNELLES

Votre grade, votre adresse postale, votre numéro de téléphone ou encore votre adresse de courriel ont changé ?

Merci d'avance de nous en informer :

- soit au moyen de la nouvelle rubrique réservée aux membres sur notre site Internet : www.smg-ge.ch/membres/
- soit par courrier électronique à : info@smg-ge.ch
- soit par courrier postal à : SMG, rue des Granges 5, 1204 Genève

Mesdames, Messieurs, chers camarades,

Nous vous informons que les membres suivants de notre Société sont candidats aux élections communales genevoises du 15 mars 2020 et leur souhaitons plein succès !

Le Comité

Anières

Candidat au poste d'adjoint au Maire

- Maj LINGJAERDE Pierre

Candidat au Conseil municipal

- Maj LINGJAERDE Pierre

Chêne-Bougeries

Candidat au Conseil municipal

- Maj ANGELOZZI Philippe

Chêne-Bourg

Candidat au Conseil administratif

- Col MOSER Philippe

Candidat au Conseil municipal

- Col MOSER Philippe

Collonge-Bellerive

Candidat au Conseil municipal

- Col EMG BIRCHLER Norberto

Ville de Genève

Candidats au Conseil municipal

- Cap MISEREZ Alain
- Plt GISSELBAEK Stefan

Lancy

Candidat au Conseil administratif

- Plt AESCHBACHER Thierry

Candidat au Conseil municipal

- Plt AESCHBACHER Thierry

Meyrin

Candidat au Conseil municipal

- Maj SQUILLACI Nicola

Onex

Candidat au Conseil administratif

- Col PASQUIER Jean-Pierre

Candidat au Conseil municipal

- Col PASQUIER Jean-Pierre

Plan-les-Ouates

Candidats au Conseil municipal

- Plt DUCREST Jérémy
- Plt GILLET Vincent

Pregny-Chambésy

Candidat au Conseil administratif

- Plt SCHWARM Philippe

Candidats au Conseil municipal

- Plt SCHWARM Philippe
- Plt WAVRE Rolin

Vandoeuvres

Candidat au poste d'adjoint au Maire

- Col MOREL Philippe

Candidat au Conseil municipal

- Col MOREL Philippe

Vernier

Candidat au Conseil administratif

- Cap AGRAMUNT Gian-Reto

Candidats au Conseil municipal

- Maj JEKER Anton
- Cap AGRAMUNT Gian-Reto

Versoir

Candidat au Conseil administratif

- Plt LEISER Jean-Marc

Candidat au Conseil municipal

- Plt LEISER Jean-Marc



CONSEIL EN ASSURANCES, PRÉVOYANCE PROFESSIONNELLE ET PLANIFICATION À LA RETRAITE

PFS

CONSEILS SA

ASSURANCES &
GESTION DE PATRIMOINE

Votre contact : Philippe Schwarm

T. 022 817 05 05 | contact@pfsconseils.ch | www.pfsconseils.ch | 41, rue de la Synagogue, 1204 Genève

Annoncer les rectifications d'adresses

P.P.
CH-1211 Genève 2
Poste CH SA

RETOUR:
Lt col Philippe KUNZI
Rue de Genève 129
1226 Thônex

